L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 JUIN 1879. — 52me Année

Dupont & Lisert, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE 29 JUIN 1879.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par Sam A Co., deux beaux ameublements d'occasion, bureaux, coffres et bookcases.

LA CONVENTION.

Lorsque la Convention s'est assemblée le 21 avril, à la Nouvelle-Orléans, il est devenu de suite apparent qu'une majorité des délégués des campagnes étaient arrivés avec la détermination de réduire les taxes et par conséquent les dépenses, de façon à donner plaisir et satisfaction aux constituants qui les avaient nommés, précédemment dans ce but. On pouvait dire, en effet, à la suite des élections de mars, que la Convention s'était reçu du peuple un mandat impératif. Tous ceux qui connaissent ses antécédents savaient placé dans cette assemblée tout confiance et leur capacité, et les efforts de la session permettaient de croire que c'était avec raison.

Les débats sur la question des dettes d'Etat, débats prolongés où, de part et d'autre, les argumentations ont été épuisées sans que l'on entrevît la discussion, n'avaient pas ébranlé la confiance du peuple dans les dispositions de la Convention. De l'aveu de tous, les plaidoiries faites pour les créanciers publics n'avaient pu modifier les convictions de ceux qui étaient venus proclamer que les droits imprescriptibles du peuple ne doivent pas fléchir devant des engagements basés en grande partie sur la fraude et l'illégalité.

Comment se fait-il que la même voix ait été entendue, la Convention n'ait pu se mettre d'accord sur la décision à rendre? Pourquoi ces hésitations, ces délais, ces votes qui semblent impliquer une contradiction? Les jeunes et les aimaient ne pensent et ceux qui attendaient le salut de l'Etat et un enrichissement permanent, de l'énergie et du patriotisme de la Convention, sont de nouveau plongés dans une perplexité désespérante. Sans doute, il n'y a pas encore eu de vote qui indique clairement que la majorité se soit déplacée au point de faire prendre une décision contraire aux vœux de la population, mais il n'est que trop certain qu'il n'y a plus de majorité en faveur d'une solution complètement satisfaisante.

Il existe un groupe d'hommes, présents et tièdes, qui voudraient ne faire aucun accroc — chose sans difficulté dans des circonstances critiques qui exigent absolument un sacrifice ; et ces hommes n'ont, paraît-il, ni assez d'influence pour amener les partisans de la dette à composition, ni assez de décision pour proposer un dénouement bien net sur lequel la majorité pourrait se rabattre.

On prétend que des différences, moins honorables que des scrupules de conscience, ont contribué à ébranler et empêtrer ont peut-être à empêcher une décision finale. Cela serait profondément triste, si cela était vrai. Dans tous les troupeaux il se rencontre quelques brebis galeuses, mais nous croyons que s'il en est dans la Convention, elles sont trop peu nombreuses pour influencer à l'accomplissement de la volonté du peuple de la Louisiane. Les partisans d'un compromis, ceux qu'on appelle les "middle men," doivent hésiter à écrire à une minorité avec laquelle ils ne partagent du rapport de la majorité, nous pense de ne compromettre du journal le jeu de ceux qui ne cherchent que leur intérêt particulier.

Que tous les délégués qui n'étaient pas, en entrant dans la Convention, inféodés à la cause des Bons, se rapportent aux circonstances dans lesquelles ils ont été élus, qu'ils se rappellent les sentiments manifestés par leurs électeurs et qu'ils songent à l'explosion de joie ou de désespoir qui suivra l'annonce du vote final de la Convention, et ils n'hésiteront plus. Leur cœur se raffermira devant des défiances indignes d'hommes politiques ayant une grande mission à remplir, et leur esprit discernera plus clairement la véritable voie à suivre.

Que doivent penser les citoyens et les clientes de quelques centaines d'intéressés, qui doivent, après tout, supporter leur part des malheurs publics, en regard des manifestations de joie et des cris de délivrance de tout un peuple accablé sous le poids d'un passé dont la responsabilité ne lui incombe pas ?

Non, malgré tout ce qu'on dit, malgré toutes les apparences qui semblent indiquer des bruits injustes, nous ne pouvons croire que cette Convention manquera à ce qu'elle comprend, manquera à son mandat et désappointera les électeurs qui l'ont chargée du soin de leur salut !

Nous ne pouvons croire que ce soit en vain que la Législature ait remis en peuple de la Louisiane le soin de considérer des dettes, que ce soit en vain que ce peuple ait dû le 18 mars une majorité de délégués engagés à décréditer en masse, que ce soit en vain que cette Convention ait employé près de trois mois à débattre les plus graves intérêts de l'Etat, et que le résultat obtenu ait qu'il faille dire, quand elle s'ajournera : tout est à recommencer. Cela est inexplicable, cela est impossible, cela ne sera pas, car ce serait un manque de foi qui n'existe pas de nom et nous refusons d'y croire.

LA SÉANCE DE LA CONVENTION.—La séance d'hier, à la Convention, a été très importante. La résolution de M. Lott, interdisant au Trésorier d'Etat de payer le coupon d'intérêt de juillet sans y être autorisé par la Convention, a été adoptée par 61 voix contre 56, mais M. Stampe a aussitôt qu'il demanderait que le vote fût reporté en considération; le vote n'est donc pas définitif. Un comité de cinq membres est chargé de faire une enquête sur les accusations de corruption qui ont eu cours à propos de la dette d'Etat et tendant à faire croire que des membres ont été influencés dans leurs votes sur la question de la dette par un de spéculer sur les Bons et qu'ils ont été payés pour leurs votes. Le comité se compose de MM. Lott, Coffey, Blanchard, McConnell et Purdue.

L'ÉTOILE ROUGE.—Ce magasin est devenu le rendez-vous général pour les personnes qui ont besoin de faire des emplettes de chaussures. Toutes ces personnes s'acheminent vers "l'Etoile Rouge" car elles savent que là elles trouveront le genre de soulier ou de brodequins qu'elles préfèrent, avantage qui malheureusement ne laisse le choix de chaussures. Or, cette liberté est ce que recherchent les acheteurs qui ne veulent payer davantage pour l'avoir, chose que l'"Etoile Rouge" enseignant ne peut pas donner. Ajoutons que le public sait que les ventes de l'Etoile Rouge sont les plus nombreuses et que les prix y sont les plus bas de la ville.

Vente de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 juin—CLASSE No 153.

Tirage de 4 heures P. M.

38	5	56	35	54	77	44	24	29	76	64	14

Les tirages ci-dessus, exécutés dans leurs ses propres bureaux, en vertu de la loi, en public et journaux, sont publiés dans les colonnes de la Compagnie.

Ce 30 juin 1879.—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIÉ, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, pour voir d'un coup d'œil les numéros gagnants, sont exposés à notre bureau.

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126.

Par suite de la mort de notre chef, J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son honorable dans la maison, nous offrirons à partir de

Lundi, 23 courant,

notre stock tout neuf et bien assorti de

MARCHANDISES IMPORTÉES ET DU PAYS

à des prix tellement réduits que la vente rapide en est assurée d'avance.

Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.

30juin—3jr

NATTES, NATTES.

Nous sommes prêts à offrir un assortiment très complet de NATTES venant d'être reçues.

D. H. HOLMES

155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON.

1juin—3jr

Billets d'Excursion pour la Virginie.

LA "Compagnie Ligne du Kentucky" est la seule ligne qui offre l'avantage d'un char dortoir direct de la Virginie sans changement de l'Ouest et de la Virginie sans changement. La vente depuis pour Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York. Il n'y a pas de changement de char de la Nouvelle-Orléans à Washington et de Washington à New-York. Pour les tarifs, circulaires, informations, s'adresser aux bureaux du chemin de fer du Mobile.

J. C. ANDREWS, Agent général pour le fret.

30juin—

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultations au No 30, rue Hospitaux, enseignes Chinoises.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 3 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

15 fév—3jr

PHARMACIE GÉNÉRALE

Ancienne Pharmacie Chaumeron de la Politique

CETTE pharmacie, nouvelle pour un ancien établissement, possède un stock complet de

MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les médicaments y sont confiés à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours présents à leur poste pour recevoir les ordonnances.

Consultations gratuites. Prix modérés. Les médicaments de MÉDICAMENTS PARISIENS.

Ouverte de 5 à 10 heures du soir.

1 Janvier—1an

BUREAU DE PRÊTS.

OTTO SCHWANER,

17 ..... RUE BARONNE 17

ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Près de la SALLE GEURNEWALD.

14juin—1m

NATTES DE CHINE.

1000 nouveaux nattes blanches, à enfoncer et fantaisie.

100 différents modèles de nattes fantaisies.

Prix plus bas que jamais expérimentés à la Nouvelle-Orléans.

A. Brousseau's Son.

17 ..... RUE DE CHARTRES 17

Entre Toulouse Conte, Hôtelier Conte.

Hoodies et articles pour impédimenta.

Hoodies en cuir sans prix de New-York. Prix de New-York sont marchandises.

29juin—

Compagnie d'Assurance Hope,

de la Nouvelle-Orléans,

INCORPORÉE, 8TH AVRIL 1869.

Cette Compagnie assure contre les risques de FEU, de MER et de RIVIÈRE AUX TAUX LES PLUS RÉDUITS.

LES PERTES SONT RÉGLÉES ÉQUITABLEMENT et PAYÉES PROMPTEMENT.

E. PEYRAUD, Président. W. ALEX. GORDON, Vice-Président.

LOUIS BAUMETZ, Secrétaire.

4juin—1m PP

POUR HAVRE.

Le navire américain "Hughes" Capitaine, en charge pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à Dupuy, Dupuy & Co., ou à BAILEY, 23 rue Carondelet.

27juin—3jr

A Louer.

Un MAGASIN BASSE situé rue des Bourbon No 140, entre Bienville et Dumaine, ayant quatre chambres, de la cuisine et une galerie ; entrée haute avec quatre chambres ; cuisine à bain, grande cour de derrière avec une jolie jardin, eau, vaste remise et gros. S'adresser sur les lieux.

24juin—1m

A VENDRE

Pour cause de santé, une PHARMACIE dans le Second District. Pour les informations nécessaires s'adresser au bureau de l'Abeille.